



John Obadiah Westwood, *The Entomologist's Monthly Magazine*, 1893.

HISTOIRES D'ENTOMOLOGISTES

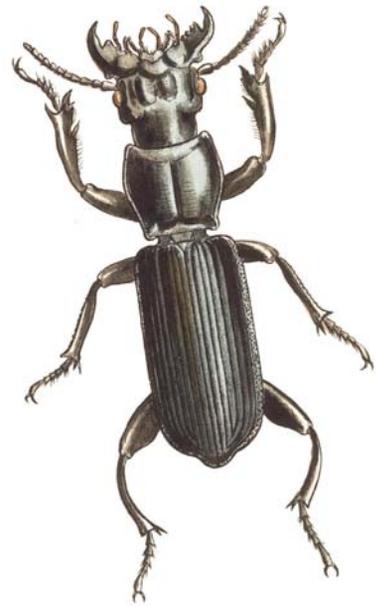
Par Jacques d'Aguilar

J. O. Westwood ou l'impériale méprise

À la séance du 4 mai 1857, devant les très attentifs membres de l'Entomological Society of London, le distingué collègue John Obadiah Westwood présente un échantillon remarquable. Il s'agit d'une espèce de puce géante qu'il propose de nommer *Pulex imperator*. Les assistants voient en effet, sous leurs yeux ébahis, un insecte ayant environ vingt fois la taille de la très commune *Pulex irritans* L. Il avait été trouvé dans un lit à Gateshead (comté de Durham) près de Newcastle. Or, depuis 1843, le naturaliste Richard Owen, le Cuvier anglais, avait rendu familière la notion de reptiles géants. Et l'on se prit à croire que venait d'être découvert le dinosaure des insectes. Près de deux ans plus tard, à la réunion du 7 mars 1859, Westwood annonce que l'échantillon précédemment présenté, qui lui avait été communiqué par le Dr Backhouse de Gateshead, a donné lieu à une interprétation incorrecte. N'ayant pas eu l'opportunité de l'examiner avec le soin nécessaire, il l'a revu récemment et, après une analyse détaillée, conclut que c'était en réalité une jeune larve de *Blatta*, un Dictyoptère ! L'animal avait été déformé par écrasement latéral et la plupart des membres étaient bri-

sés. Et il ajoute, dessins à l'appui, qu'une petite partie de la base de l'antenne multi-articulée était disposée de telle façon qu'elle semblait faire partie des pièces buccales ; mais qu'à l'examen au microscope et en considérant les fragments de pattes restants, il devenait clair que ce n'était pas une puce. En disséquant les pièces buccales, son identité réelle a été établie¹. La cause était entendue ! Une telle bévue aurait pu ternir la réputation et la renommée de son auteur. En fait Westwood n'en fut pas publiquement affecté et à ceux qui y faisaient allusion il répondait par une pirouette.

Car J. O. Westwood a été un immense entomologiste. Né le 22 décembre 1805 à Sheffield dans le Nord de l'Angleterre, il s'intéresse, dès son adolescence, à l'histoire naturelle et à l'archéologie. De son père, médailleur, il tient un talent d'artiste et de miniaturiste. Ses dessins d'insectes sont un modèle de précision. Cette aptitude le fait d'abord rechercher pour illustrer les publications de bon nombre d'auteurs. Puis, ses propres écrits bénéficient d'une somptueuse iconographie, comme les deux volumes de *An introduction of the modern classification of insects...* (1839-1840), *Arcana entomologica* (1841-1845) avec 96 planches coloriées ou *The cabinet of oriental entomology* (1848) et ses 42 planches peintes. Il est choisi par le révérend Frédéric William Hope comme conservateur de ses collections et



Campylocnemis (Hyperion) schroeteri Westwood, Col. Scaritidé. Espèce géante australienne, dessin de J.O. Westwood extrait de *Arcana entomologica*

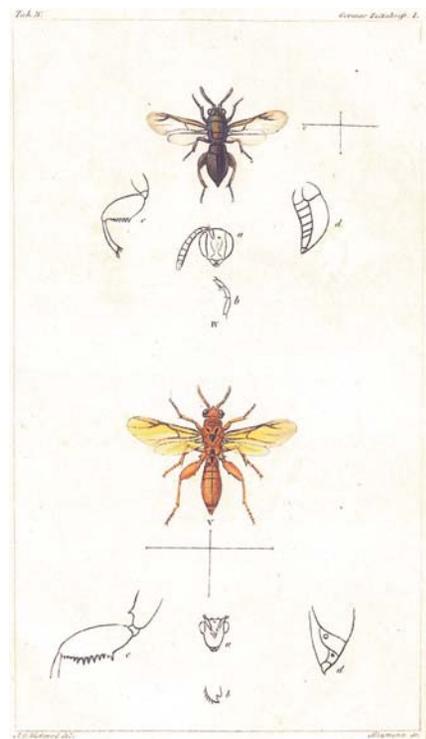


Planche illustrant une note sur les *Leucopis*. *Zeitschrift für Entomologie* I, 1839.

¹ « A small portion of the base of the multiannular antennae was visible in such a situation as to seem like a part of the mouth, but on microscopically examining it, as well as the portions of the legs still remaining, it became evident that the insect was not a flea, and on dissecting the mouth its true character was at once detected. »



1. Harris Humble-bee (*Bombus harrisellus*)
 2. *Apathus vestalis* 3. *Apathus rupestris*

de sa bibliothèque dont il fait don à l'université d'Oxford en 1849. Il est le premier titulaire de la chaire de F. W. Hope à sa mort en 1861. Membre fondateur de l'Entomological Society of London, créée en 1833, il en est le secrétaire de 1834 à 1847, puis le président à trois reprises, en 1851-52, 1872-73 et 1876-77 ; enfin il est nommé, lors du Jubilé de la société en 1883, *Honorary life President*. C'est lui qui décore le *Society's Signature book*, revêtu des armes royales avec les signatures de la Duchesse de Kent et de la princesse (future reine) Victoria. Ce manus-

crit, *in quarto*, sur vélin relié en maroquin rouge, est un précieux trésor de la société sur lequel figurent sur la page enluminée les trois initiales J. O. W. au coin gauche et au coin droit de la date, 1835.

Il rejoint dès 1833 la Société entomologique de France, fondée en 1832, et est nommé membre honoraire en 1860. Sa parfaite connaissance du français facilite la publication dans ses *Annales*, dès 1834, de notes dans notre langue et la participation à quelques séances parisiennes. Son activité débordante l'entraîne à étudier les insectes de tous les

ordres auxquels il consacre près de 400 publications. D'autre part il révisé des ouvrages de valeur comme *Illustrations of natural history...* (1770-1782) de Dru Drury, les monographies sur *Les insectes de Chine et d'Inde* (1798 et 1800-1803) d'Edward Donovan ou les *British Moths and Their Transformations* (1843-1845) de Henry Noel Humphreys.

À côté de son œuvre entomologique, son goût pour l'archéologie l'amène à publier des ouvrages comme *Paleographia sacra pictoria* ou *Lapidarium Walliae*. Il réunit aussi une remarquable collection d'ivoires sculptés et de pierres gravées.

Sous des airs bourrus, Westwood est un homme chaleureux et plein d'humour. Il gardera ses facultés jusqu'à la fin de sa vie et lira lui-même la notice nécrologique du lépidoptériste Henry Tibbats Stainton en 1892, prédisant que la prochaine notice serait pour un autre vieil entomologiste. En effet, à 87 ans passés, il s'éteindra à Oxford le 2 janvier 1893 et sera enterré au cimetière du Saint Sépulcre dans le caveau des principaux membres résidents de l'université d'Oxford. ■

Page du *Signature book* de l'Entomological Society of London portant la signature de la princesse Victoria. © Royal Entomological Society